Entretien du 23 Mai 2017 avec Vincent Manilève

Question de Tom Mardon en binôme avec Jiwei Zhang

Durée de l’entretien : 37 min

Pouvez-vous, en quelques mots, vous présentez et préciser votre parcours professionnel ?

Je suis sous contrat chez Slate depuis Mars 2015. J’étais auparavant en stage chez eux.

J’ai suivi une formation de journaliste web à l’université de Cergy-Pontoise.

Je suis intéressé par le Web, les séries, les réseaux-sociaux et par la culture web en général.

Quels rapports entretiennent les émojis avec le langage ?

Sur la question du langage, ils (les émojis) ne constituent pas un langage. L’émoji reste une représentation graphique de notre environnement, du monde qui nous entoure. De plus, cet aspect graphique peut être sujet à une mauvaise interprétation : cela dépend beaucoup du destinataire. On note aussi que d’un téléphone à l’autre, le même émoji en question n’a pas le même graphique. En ce sens, l’émoji peut compliquer la compréhension et la communication.

Y voyez-vous un enrichissement ou appauvrissement de la langue ?

Les émojis apportent un réel plus lorsqu’ils accompagnent du texte : un émoji peut transformer une phrase froide en une expression colorée. C’est au coté du texte que l’émojis prend tout son sens. On peut alors parler, dans ce cadre, d’un enrichissement.

L’augmentation du nombre d’émojis ne peut-il alors pas combler ces mauvaises compréhensions ?

Les émojis sont des graphismes et leur augmentation n’est pas en lien avec la langue : par exemple avec l’apparition de représentation de métiers, de drapeaux.

L’ensemble des émojis qui est géré par le Consortium UNICODE ne peut pas englober toutes les nuances dans les sentiments. Une nouvelle fois, l’émoji apporte un plus en présence de texte ; il peut alors nuancer, amener de la légèreté, une expression.

Dans quels cadres pouvons-nous les utiliser ? Existe-il des frontières à l’usage des émojis ?

L’usage des émojis est fonction du destinataire. Il est acquis d’utiliser des émojis avec ses amis ou encore dans une relation amoureuse. Cela apparait même naturel de le faire et apporte une expressivité supplémentaire.

En revanche, dans le cadre professionnel, l’utilisation d’un émoji ou d’un smiley dans un mail s’oppose à la logique instituée. Leur utilisation fait l’objet d’une norme sociétale. A titre d’exemple je n’utilise pas d’émojis pour parler avec mon chef de rédaction.

Comment cela peut-il évoluer ?

La génération actuelle qui est familière avec les émojis va peut être amener, lorsqu’ils seront en poste, une utilisation normalisée de ces graphismes.

Toujours dans l’optique de l’évolution des émojis, doit-on continuer à augmenter le nombre d’émojis jusqu’au profit de caractère ?

Comme nous avons pu le voir avec le faux débat autour de la réforme de l’orthographe comme par exemple le fait de pouvoir écrire oignon ognon, nous sommes attachés à langue. Les émojis ne remplaceront pas certains caractères et il n’y pas de fusion entre la langue et les émojis.

Quels sont les enjeux autour de la diversité des émojis? (Discrimination, pertinence)

Le but du Consortium est d’avoir un codage universel pour permettre une communication sans pertes d’informations. Les émojis sont amenés à se diversifier pour représenter le monde et l’humanité. On voit par exemple l’apparition des équivalences hommes/femmes, des nouveaux types de couples. On a une richesse des émojis.

Que pensez-vous du rôle du Consortium face aux requêtes des utilisateurs pour introduire de nouveaux émojis ?

Je pense qu’ils sont très attentifs aux requêtes des gens. Elles leur permettent d’avoir accès à un point de vue extérieur qu’ils n’ont pas forcément. Le Consortium a par ce biais accès à diverses cultures et ces requêtes constituent pour moi un point positif pour les émojis.

Pour revenir à leur utilisation, existe-t-il des règles établies autour de l’utilisation des émojis ?

Concernant leur utilisation, chacun fait son tri, chacun associe une signification aux émojis. Suivant les personnes, l’usage est différent. On a aussi une influence du groupe qui inscrit une signification collective comme les exemples de l’aubergine sur Instagram ou de l’ancienne forme de l’émoji pêche qui était très proche de la forme des fesses.

Les gens ont de manière général une capacité à se réapproprié les émojis et c’est là toute la culture internet. Elle encourage les détournements comme aujourd’hui avec les « memes ». Le nombre de répétition de l’émoji peut apporté une signification particulière. Les émojis apportent de la créativité, par exemple, on a ajouté un émoji JUL au bureau.

Que pensez-vous des censures de certains émojis comme l’aubergine sur Instagram ?

La question de censure est un critère propre à la plateforme. Je ne suis pas sur que cela est servi à grand chose, c’est plutôt un mauvais coût de pub. L’émoji baguette a été ajouté il y a peu, on va voir son évolution.

On a noté l’emploi des émojis lors de la dernière campagne politique, en quoi peuvent-ils constituer une stratégie de communication ?

En effet, des statistiques ont montré les différents emplois des émojis. Je pense que ce moyen de communication de marche pas vraiment. L’emploi des émojis n’apparaît pas comme naturel et fait que les politiques sont plutôt moqués à l’image du tweet de Florian Phillipot comprenant un chien et un chat lors de la campagne de Marine Le Pen.

Lorsque les émojis rentrent dans la sphère de la communication, Internet reprend le contrôle et plus précisément les utilisateurs.

Sur un plan plus personnel, qu’est-ce qu’y vous a amener à écrire cet édito sur l’émoji qui pleure de rire ?

J’ai écrit en réaction à l’abus de cet émoji, il sur-joue l’hilarité. Son utilisation vient dénaturer la valeur humoristique du contenu. Ce qui me dérange ici est cette explosion des sentiments qui met tout les types d’humours sur le même plan.

On devrait avoir plus de retenu, il y a trop d’exagération. De plus, certaines personnes ne ressentent pas cela lorsqu’ils utilisent cet émoji, il y a un « travestissement des sentiments ».

Selon-vous « l’émoji est à consommer avec modération » ?

Oui, il faudrait un code d’éthique, un code d’utilisation de l’émoji. Ici, il y a tout à gagner en se restreignant.

Merci beaucoup pour votre temps